

Journées Transpyrénéennes d'Histoire de la Médecine

**Hendaye-Bilbao
11, 12 et 13 mai 2007**

organisées

par la Société Française d'Histoire de la Médecine

avec la participation de

**Medikuntza Historiaren Euskal
Museoa Fundazioa (Bilbao)**

et

**Association Sang 64
Département d'Hématologie du Centre Hospitalier
de la Côte Basque (Bayonne)**

Journées en Pays Basque...*

par Pierre L. THILLAUD **

Se retrouver chez soi, en Pays Basque, entouré de collègues, de confrères et d'amis pour partager, de part et d'autre des Pyrénées, un goût commun de l'histoire de la médecine, voilà bien une idée, lancée au hasard d'un conseil d'administration mais dans une belle salle du Val-de-Grâce ..., que je ne regrette point. Hendaye fut, elle aussi, flattée de cette visite. Kotte Ecenarro, son maire, sut nous le dire à la faveur d'un soutien efficace et d'un très amical accueil de bienvenue.

Ces Journées bénéficièrent très certainement de la cordiale entente qui permit d'associer à notre Société centenaire, la vigueur de la Fondation du musée d'histoire de la médecine basque (Bilbao), forte de ses 25 ans d'existence, et le dynamisme de l'association Sang 64 qui, malgré son objet, résolument destiné à entretenir l'excellence reconnue du service d'hématologie du Centre Hospitalier de la Côte Basque (Bayonne), a bien perçu tout l'intérêt d'associer le passé au présent. Notre principal motif de satisfaction demeure cependant celui d'avoir obtenu, malgré la présence de spécialistes venus de Bilbao, de Barcelone, de Saint-Sébastien, de Paris, de Reims, de Bordeaux, l'adhésion et la participation active de médecins, de pharmaciens et d'ethnologues "du pays". Leur contribution sut enrichir nos séances de cette réalité locale - véritable séquence d'histoire immédiate - très précieuse et trop rare dans nos recherches et nos propos.

Cela étant, ce voyage au pays du "peuple qui chante et qui danse au pied des Pyrénées" (Voltaire) ne se trouvait pas dépourvu de fondement. Ici aussi, en Pays Basque Nord,



Le groupe des participants à nos Journées devant la fresque des célébrités médicales du Pays Basque, ornant l'entrée du musée d'histoire de la médecine basque (Leioa, Biscaye).

* Comité de lecture du 13 mai 2007.

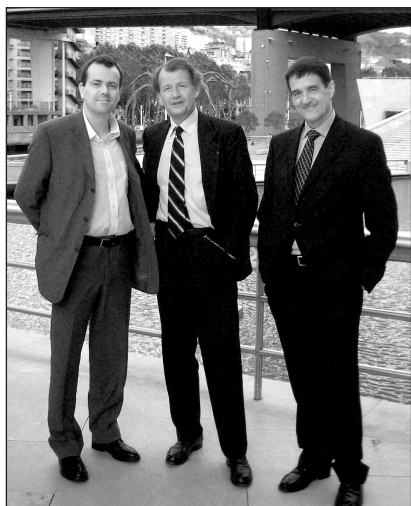
** 3, parc de la Bérengère, 92210 Saint-Cloud ; pierre.thillaud@wanadoo.fr.

la médecine et la pharmacie surent écrire quelques-unes de leurs belles pages. Les premières, qui ne sont pas les moins précieuses, résultent de l'œuvre de Juan de Huarte, de Saint-Jean-Pied-de-Port (1526/1529-1588). Son ouvrage *L'examen des esprits pour les sciences* (1575) lui permet de figurer comme le précurseur particulièrement clairvoyant de la psychologie moderne, tant en ce qui concerne l'étude de la personnalité fondée sur des bases médicales, que la nécessité d'une psycho-pédagogie scientifique. Bien plus proche, cet autre Bas-Navarrais, Pierre Ségalas (1792-1875), natif de Saint-Palais, chirurgien réputé de la faculté de Paris (1823), membre de l'Académie de médecine (1835). Il se spécialisa dans le traitement des voies urinaires et fut un ardent défenseur de la lithotritie. Véritable précurseur de l'endoscopie, il présenta à l'Académie des sciences (1826) un "spéculum uréthro-cystique", composé d'un système de miroirs réfléchissant la lumière de deux petites bougies à l'intérieur d'un tube.

Trois pharmaciens, deux Bayonnais et un Biarrot, se distinguèrent tout particulièrement. Pierre Joseph Pelletier (1788-1842) membre de l'Académie de médecine (1820) et de l'Académie des sciences (1840), fut avec Joseph Bienaimé Caventou le découvreur de la quinine. Ferdinand Lebeuf (1807-1869), celui du coaltar saponiné, dont la solution, composée dès 1820, proposait de réelles vertus antiseptiques qui firent l'objet d'une présentation devant l'Académie de médecine en 1859. Malgré l'antériorité de cette découverte, l'histoire de la médecine continue à dater l'avènement de la chirurgie antiseptique en 1867 avec la présentation du "pansement antiseptique" de Joseph Lister. Le Biarrot Ernest Fourneau (1872-1949) créa le laboratoire de chimie thérapeutique de l'Institut Pasteur (1911) et découvrit la stovaine (Stovarsol), un des premiers anesthésiques locaux français. Ses travaux sur les antipaludéens de synthèse et, plus encore sur le rôle des dérivés soufrés (sulfamides, sulfones) dans la lutte antibactérienne, lui valurent d'entrer à l'Académie de médecine (1919) et d'être surnommé "le successeur d'Ehrlich", le véritable fondateur de la chimiothérapie. Fermant la marche et, comme pour faire écho à celui qui l'avait initiée, le Bayonnais Jean Delay (1907-1987), membre de l'Académie de

médecine (1955) puis de l'Académie française (1959), fut le grand spécialiste de la neurologie et de la psychiatrie du milieu de XXème siècle. Il introduisit en France l'électro-encéphalographie et, plus tard, l'encéphalographie gazeuse, ouvrit la voie à la psychiatrie biologique moderne, présida à l'avènement de la chimiothérapie neuroleptique, établit une classification des psychotropes et prit la tête de la première clinique française de psychiatrie.

Enfin, ces Journées monstres de l'histoire de la médecine démontrèrent que la Société française d'Histoire de la Médecine gagnait à s'exporter et qu'elle pouvait apporter - cette fois "Ultramontes", mais demain ailleurs - sa passion comme ses qualités, faites de curiosité, d'écoute et d'échange. Elles furent pour beaucoup l'occasion de bien des découvertes. Puissent-elles avoir suscité l'envie et les énergies nouvelles pour d'autres découvertes en Béarn ou en Bigorre comme en Aragon ou en Catalogne.



*Le comité d'organisation
(de g. à dr.) : F. Bauduer, P.L. Thillaud
et A. Erkoreka.*